

tante, en Chine, a été reçu dans l'Eglise catholique Romaine, à Shang-hai."

Voici l'histoire de cette conversion, d'après une lettre adressée par la Supérieure de l'institution Saint-Joseph, à Shang-hai, à la Supérieure générale des Auxiliatrices des âmes du Purgatoire, à Paris.

Nous venons d'avoir la consolation de voir entrer dans le sein de l'unique Eglise une missionnaire protestante, dont la conversion a été le fruit d'une grâce merveilleuse.

Miss Jane Mac-Leane était née dans la secte des presbytériens ; elle avait été élevée par ses grands parents, dont le caractère était aussi rigide que la forme de leur croyance. Ils lui avaient inspiré une telle crainte de Dieu que, jusqu'à l'âge de seize ans, elle dit n'avoir éprouvé jamais d'autre sentiment que celui de la terreur, au point de rester des nuits sans sommeil, quand il lui arrivait de cueillir une fleur le dimanche, craignant que la damnation ne fût le châtiment de cette infraction à la loi du jour du Seigneur.

Vers l'âge de seize ans, une cousine protestante lui ayant parlé de la bonté de Dieu, elle ouvrit sa bible avec un peu plus de confiance et commença à trouver quelque suavité dans cette étude, qui devait être son unique aliment pendant bien des années. Elle la sut bientôt en entier par cœur ; mais elle s'attacha surtout à l'Evangile de saint Jean et au Cantique des cantiques, " dont cependant, dit-elle, je ne comprenais pas l'application telle qu'il me semblait qu'elle devait avoir sa réalisation ; j'y voyais seulement l'image de l'union mystique